

Dédicace de Les Vendanges

Auteur : Dancourt (1661-1725)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Vendanges, comédie*

Auteur de la pièceDancourt (1661-1725)

Date1694

Lieu d'éditionParis

ÉditeurThomas Guillain

LangueFrançais

Source[Arsenal GD-24091](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

ContributeursLochert, Véronique (Responsable du projet)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Dancourt (1661-1725) Dédicace de *Les Vendanges*1694.

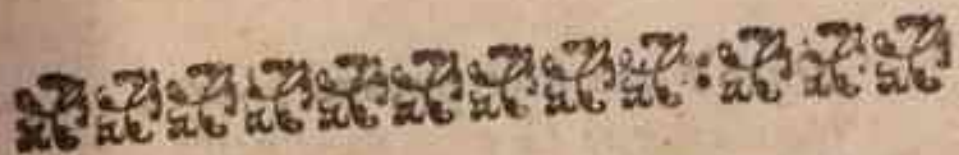
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1267>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



DIALOGUE
DE MANON ET DE MIMI,
Qui presentent la Comedie
DES VENDANGES.

A SON
ALTESSE ROYALE
MADAME.

MANON.

NOn ma sœur, vous avez beau faire,
Je ne veux point ceder mes droits ;
Je suis vostre aînée une fois ,
Et je veux parler la premiere.

MIMI.

Bons Dieux, ma sœur, que vous faites la fiere
Pour avoir plus que moy treize ou quatorze
mois.

à ij

Quand une fille pretend plaire ;
Ce n'est pas là pour l'ordinaire
Ce qui luy donne plus de droits ,
Si de l'âge sur moy vous avez l'avantage
Un peu plus de beauté m'est tombée en partage ,
Je n'ay pas moins que vous d'agrément &
d'esprit ;

Et MADAME , à ce qu'on m'a dit ,
M'aime assurément davantage.

M A N O N.

Vostre beauté , ma sœur , ne me fait point
d'ombrage ,

Mon cœur n'en est point envieux ;
Vous estes belle , & je suis sage ,
C'est ce que MADAME aime mieux.

M I M I.

Vous vous piquez déjà d'une vertu diablesse ,
Ma sœur , il n'est pas encor temps.
Ce n'est qu'à l'âge de quinze ans ,
Qu'il est permis de vanter sa sagesse.
Pour moy mon merite est de plaire à LA
PRINCESSE.

M A N O N.

Mais que faites-vous donc pour luy gagner
le cœur.

M I M I.

*Je luy fais des mines , ma sœur ;
Je sçais d'un air tendre & flatteur
Tourner les yeux , faire la douceuse ;
Elle en rit , c'est assez , je me crois trop heu-
reuse.*

M A N O N.

*Vostre merite est grand assurément ;
En est-ce un de sçavoir grimacer joliment ,
Ma chere sœur quel caractère.*

M I M I.

*Ce n'est donc rien de divertir les Grands ,
Helas ! ma sœur , combien de gens
Taschent tous les jours de le faire ,
Qui bien souvent font le contraire.*

M A N O N.

*Ma sœur finissons des débats ,
Dont LA PRINCESSE n'a que faire :
Profitoz du bonheur qu'ont produit vos appas ,
Vous luy plaisez , moy je cherche à luy plaire :
Unissons-nous , faisons qu'elle daigne accepter
Cette petite Comedie
Que nous osons luy presenter ,*